Rencontre avec Molière : Le Bourgeois gentilhomme

Numéro d'inventaire : 2010.04563 (1-2)
Auteur(s) : Molière
Delaunay
Type de document : disque
Imprimeur : Schneider Frères et Mary
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1958
Collection : Livre-disque. Rencontre avec
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : Levallois
• marque : Philips ; E1E9130
Matériau(x) et technique(s) : papier, vinyle
Description : Pochette-livret souple illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 45 tours.
Mesures : diamètre : 17,5 cm
Notes : (1) Pochette-livret. Scènes choisies et texte annoté par Mme Delaunay. (2) Disque contient - Face A : Acte II, fin de la scène 4, scène 5, Acte III, scène 3, - Face B : Acte III, scène 4, début de la scène 6, scène 11, scène 12. Interprètes : Denise Gence, Catherine Samie, Bernard Dheran, Gabriel Cattand, Raymond Gérôme et Olivier Hussenot.
Mots-clés : Littérature française
Art dramatique
Utilisation / destination : enseignement
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : 63 p.
ill. en coul.

Fonds technique
et professionnel
ZEUTSCHEL

MAITRE A DANSER. Par ma foi, je ne sais.

MONSIEUR JOURDAIN. Il y a du mouton dedans.

MAITRE A DANSER. Du mouton?

MONSIEUR JOURDAIN. Oui. Ah! *(M. Jourdain chante.)*

Je croyais Jeanneton
Aussi douce que belle ;
Je croyais Jeanneton
Plus douce qu'un mouton
Hélas! Hélas!
Elle est cent fois, mille fois plus cruelle
Que n'est le tigre aux bois.

N'est-il pas joli?

MAITRE DE MUSIQUE. Le plus joli du monde.

MAITRE A DANSER. Et vous le chantez bien.

MONSIEUR JOURDAIN. C'est sans avoir appris la musique.

MAITRE DE MUSIQUE. Vous devriez l'apprendre, monsieur, comme vous faites la danse. Ce sont deux arts qui ont une étroite liaison ensemble.

MAITRE A DANSER. Et qui ouvrent l'esprit d'un homme aux belles choses.

MONSIEUR JOURDAIN. Est-ce que les gens de qualité apprennent la musique?

MAITRE DE MUSIQUE. Oui, monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN. Je l'apprendrai donc. Mais je ne sais quel temps je pourrai prendre ; car, outre le maître d'armes qui me montre[17], j'ai arrêté[18] encore un maître de philosophie qui doit commencer ce matin.

MAITRE DE MUSIQUE. La philosophie est quelque chose ; mais la musique, monsieur, la musique...

MAITRE A DANSER. La musique et la danse... La musique et la danse, c'est là tout ce qu'il faut.

MAITRE DE MUSIQUE. Il n'y a rien qui soit si utile dans un Etat que la musique.

MAITRE A DANSER. Il n'y a rien qui soit si nécessaire aux hommes que la danse.

MAITRE DE MUSIQUE. Sans la musique, un Etat ne peut subsister.

MAITRE A DANSER. Sans la danse, un homme ne saurait rien faire.

MAITRE DE MUSIQUE. Tous les désordres, toutes les guerres qu'on voit dans le monde n'arrivent que pour n'apprendre pas la musique.

MAITRE A DANSER. Tous les malheurs des hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies, les bévues des politiques et les manquements[19] des grands capitaines tout cela n'est venu que faute de savoir danser.

MONSIEUR JOURDAIN. Comment cela?

MAITRE DE MUSIQUE. La guerre ne vient-elle pas d'un manque d'union entre les hommes?

MONSIEUR JOURDAIN. Cela est vrai.

MAITRE DE MUSIQUE. Et, si tous les hommes apprenaient la musique, ne serait-ce pas le moyen de s'accorder ensemble, et de voir dans le monde la paix universelle?

MONSIEUR JOURDAIN. Vous avez raison.

MAITRE A DANSER. Lorsqu'un homme a commis un manquement dans sa conduite, soit aux affaires de sa famille, ou au gouvernement d'un Etat, ou au commandement d'une armée, ne dit-on pas toujours : « Un tel a fait un mauvais pas[20] dans une telle affaire »?

MONSIEUR JOURDAIN. Oui, on dit cela.

MAITRE A DANSER. Et faire un mauvais pas peut-il procéder d'autre chose que de ne savoir pas danser?

MONSIEUR JOURDAIN. Cela est vrai, et vous avez raison tous deux.

MAITRE A DANSER. C'est pour vous faire voir l'excellence et l'utilité de la danse et de la musique.

MONSIEUR JOURDAIN. Je comprends cela, à cette heure.

MAITRE DE MUSIQUE. Voulez-vous voir nos deux affaires?

MONSIEUR JOURDAIN. Oui.

MAITRE DE MUSIQUE. Je vous l'ai déjà dit, c'est un petit essai que j'ai fait autrefois des diverses passions que peut exprimer la musique.

MONSIEUR JOURDAIN. Fort bien.

MAITRE DE MUSIQUE. Allons, avancez. Il faut vous figurer qu'ils sont habillés en bergers.

MONSIEUR JOURDAIN. Pourquoi toujours des bergers? On ne voit que cela partout.

MAITRE A DANSER. Lorsqu'on a des personnes à faire parler en musique, il faut bien que pour la vraisemblance on donne dans[21] la bergerie. Le chant a été de tout temps affecté aux bergers ; et il n'est guère naturel en dialogue que des princes ou des bourgeois chantent leurs passions.

MONSIEUR JOURDAIN. Passe, passe. Voyons.

DIALOGUE EN MUSIQUE

UNE MUSICIENNE ET DEUX MUSICIENS

MUSICIENNE

Un cœur, dans l'amoureux empire,
De mille soins est toujours agité :
On dit qu'avec plaisir on languit, on soupire ;
Mais quoi qu'on puisse dire,
Il n'est rien de si doux que notre liberté.

PREMIER MUSICIEN

Il n'est rien de si doux que les tendres ardeurs
Qui font vivre deux cœurs
Dans une même envie :
On ne peut être heureux sans amoureux désirs ;
Otez l'amour de la vie,
Vous en ôtez les plaisirs.

SECOND MUSICIEN

Il serait doux d'entrer sous l'amoureuse loi,
Si l'on trouvait en amour de la foi,
Mais, hélas! ô rigueur cruelle!
On ne voit point de bergère fidèle ;
Et ce sexe inconstant trop indigne du jour,
Doit faire pour jamais renoncer à l'amour.

PREMIER MUSICIEN

Aimable ardeur ;

MUSICIENNE

Franchise heureuse!

SECOND MUSICIEN

Sexe trompeur!

PREMIER MUSICIEN

Que tu m'es précieuse!

TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVÉS. DUPLICATION EXÉCUTION PUBLIQUE RADIODIFFUSION DE CE DISQUE INTERDITES
PHILIPS
Minigroove 45
SUPER
45 T. m.
LIVRE - DISQUE
PHILIPS N° 29
EP
D. P.
E1E 09.130
AA 09.130 2E
Face 2
LE BOURGEOIS GENTILHOMME (MOLIÈRE)
ACTE III - scène IV - début de la scène VI - scènes XI - XII
Distribution :
Raymond CEROME-Olivier HUSSENOT-Denise CENCE, Sociétaire
de la Comédie-Française - Catherine SAMIE, Pensionnaire
de la Comédie-Française - Gabriel CATTAND